

# Ce qu'est

# Porquerolles

Au moment de la mise en vente par morcellement d'une partie de l'Ile de Porquerolles, il était de notre devoir de résumer, en quelques notes et citations, *ce qu'est Porquerolles*.

H. Lucien, Liquidateur,  
Antibes.

ANTIBES.— IMPRIMERIE E. ROUX

-----  
1910

*Numérisé par Pierre LAURES Octobre 2001*  
extrait de : <http://mapage.noos.fr/porquerolles/>

# Ce qu'est Porquerolles

-----

« *Porquerolles est une merveille élyséenne* »  
Reclus.

## Ce qu'est Porquerolles

L'île de Porquerolles fait partie du groupe des îles d'Hyères appelées « Îles d'Or » par les anciens, elle en est la plus importante et la plus accessible.

A lire les appréciations si enthousiastes des géographes les plus éminents sur Porquerolles, le premier étonnement qui vient à l'esprit est celui-ci : « *Comment se peut-il qu'une pareille île, « la Merveille élyséenne » de Reclus, soit à ce point ignorée ? Comment cette terre exquise, qui n'a point sa rivale sur cette Côte d'Azur, pourtant si vantée, n'est-elle point un pèlerinage célèbre dans le monde, un rendez-vous d'admiration ?* » On ne s'étonne plus de cette apparente obscurité de Porquerolles, quand un voyage dans l'île de rêve en a fait toucher, comme de la main, les multiples raisons. Car elles sont nombreuses les causes de la disgrâce de cette île de beauté, qui cache sa splendeur en pleine mer et dérobe, à toutes les curiosités, les mystères de son histoire. Mais, parmi toutes les causes occultes de cette sorte d'effacement de Porquerolles, il n'en est peut-être pas de plus bizarre que l'amour violent de ses propriétaires, jaloux de toutes les admirations qu'elle suscitait, plus jaloux encore de l'intégrité territoriale de leur île et qui repoussèrent toujours les offres les plus séduisantes, si bien que dans son Dictionnaire administratif de la France, Joanne a pu s'étonner que cette île de 1200 hectares n'ait jamais été l'objet d'aucune vente de terrains.

Située en pleine mer, à 2500 mètres de l'extrémité de la presqu'île de Giens, qui s'avance dans les vagues comme une digue destinée à abrégier le voyage maritime vers l'île, en réalité à 12 km de la côte, de ce que les naturels de l'île appellent « *la France* ». C'est à cette situation, en haute mer, que Porquerolles doit

son climat unique, la pureté de son air tonique et vivifiant, réalisant ainsi tout naturellement cette fameuse « cure de haute mer » pour laquelle les Américains viennent de faire construire des bateaux sanatoriums et que, devant les résultats obtenus, quelques notabilités médicales française songent à opposer chez nous à la cure de montagne.

Mais la situation en haute mer n'est pas la seule raison du climat exceptionnel dont jouit Porquerolles ; il en est une seconde qui est son exposition et la façon harmonieuse dont elle étage ses terrasses.

Longue de huit kilomètres, d'une largeur qui va de deux à trois kilomètres, elle a deux aspects bien distincts : toute la partie qui regarde la côte s'allonge en plages douces et harmonieusement découpées ; toute la partie qui regarde le large plonge sur la mer en falaises abruptes. On devine la configuration générale : de la plage de sable fin qui regarde la côte, l'île s'élève progressivement jusqu'au mur de falaises qui ferme l'île sur la haute mer.

L'île tourne ses terrasses vers le nord, ce qui, dans le Midi, est un bienfait ; c'est là, aussi, la raison de la fraîcheur délicieuse de son climat pendant l'été.

Ce qui, avec ce que l'on pourrait appeler « *le paradoxe de son climat* », confond l'imagination quand on visite Porquerolles, c'est la variété infinie des paysages dans une île de 1254 hectares. Voici la falaise normande, plus solide puisqu'elle est de pur micasciste, plus séduisante aussi, superbe terrasse dominant la mer de la hauteur de ses 80 mètres, avec, en bas, la grâce de ses calanques. Voici, dans l'ouverture de deux falaises, une plage qui s'avance dans la terre, jusque vers un bois odorant, coin entrevu dans les gravures de voyage, paysage bien connu des îles océaniques, petite plage de Tahiti à laquelle ne manque que le sauvage et sa pirogue. Voici encore ces « *ravissantes plages de sable fin bordées d'une épaisse végétation de pins, de bruyères et de myrtes* (Joanne) ». Les plus belles certainement de toute la Côte d'Azur, remarquables par la finesse du sable qui les forme, d'une belle couleur de gris d'argent, remarquables aussi par leur abaissement insensible vers la mer, si bien que qu'en certaines parties on a encore « pied » à cent mètres en mer. Joanne note cette diminution insensible : .. « *La profondeur n'est que de 6 mètres à 400 mètres de la pointe du château.* » Ce qui n'empêche pas le port de Porquerolles d'être accessible aux navires de 100 tonneaux et sa rade à notre flotte de guerre qui y évolue une grande partie de l'année.

Mais, puisque nous avons commencé à citer sur Porquerolles de hautes compétences, laissant parler ici deux illustrations de la Géographie française, Reclus et Joanne. Aussi bien l'exposé le plus enthousiaste ne saurait rendre plus complètement la profonde impression qu'a faite Porquerolles sur deux hommes que leurs études ont blasés sur les aspects de la nature.

Reclus, dans son remarquable ouvrage : *Le plus beau Royaume sous le ciel* (Paris, Hachette, 1899) parle en ces termes de Porquerolles (page 382) : « *Quand*

*l'archipel s'appelait les Stœchades, nom qu'il tenait des Grecs, colons du rivage, Porquerolles était Proté, c'est-à-dire la première ou majeure ; plus tard, les néo-latins la désignèrent d'après sa colonie de sangliers. Elle monte à 2500 mètres seulement du bout de la presqu'île de Giens, et cet écart est la petite passe entre la mer libre du dehors et la rade d'Hyères, mer enfermée, la grande passe, deux lieues et demi au lieu de deux kilomètres et demi s'ouvre entre Porquerolles à l'Ouest et Port Cros à l'Est, 8 kilomètres de long sur 1200 à 2500 mètres de large, 150 mètres d'altitude, pas plus de 1254 hectares et de 560 habitants : c'est tout, mais Porquerolles est une merveille « élyséenne », bien que schiste sombre d'antiquité cambrienne, comme le sont vis-à-vis d'elles, par-delà la rade, les Maures d'Hyères et de Pierrefeu c'est-à-dire les Maures occidentales : les orientales relevant plutôt du micaschiste »*

*« Mer bleue ; resplendissant soleil, pins d'alep, jeunes eucalyptus à taille de géant, lauriers, arbousiers, tamaris, tous les arbustes de maquis, toutes les herbes aromatiques de ce délicieux climat, des ravins merveilleux, des calanques ravissantes, la lumière féerique, les paysages classiques, nobles, sobres, simples, méditerranéens, on peut dire que les lapins, héritiers des sangliers de Porquerolles folâtraient dans un Eden parmi le thym et la rosée, la lavande, les ajoncs, les bruyères. »*

Voici, d'autre part, un extrait des pages qu'en sa « Provence » Joanne a consacrées à Porquerolles :

*«... l'intérieur est une admirable forêt de pins, aux sous bois délicieux, avec quelques courts vallons : de jolis sentiers permettent d'y faire de charmantes promenades. La pêche sur les côtes est très facile est très fructueuse... »*

*« De quelques coté que l'on se dirige, le spectacle est magnifique ; ce ne sont que forêts de beaux pins d'alep, champs de lauriers et de ciste, haie de grands roseaux et surtout touffes de lavande sauvage, à fleurs violettes, bruyères roses et ajoncs aux fleurs d'un jaune doré. Des eucalyptus géants, de frêles tamaris, des arbousiers aux fruits d'une saveur aromatique particulière, des ficoïdes qui revêtent les terrasses et les murs d'un tapis de fleurs d'une richesse, d'un éclat et d'une variété de nuances incomparables, ornent ce paysage élyséen, complété par d'étonnantes et toujours gracieuses échappées sur la mer et les Maures... »*

*«... Plate-forme de la batterie des Mèdes... »*

*«... En s'avançant à gauche on voit, au fond, une arche rocheuse percée par la mer et l'on a une vue idéale de la chaîne des Maures, au-delà de la rade d'Hyères... c'est l'une des plus belles vues de tout le littoral méditerranéen... »*

*« Climat -- le climat de Porquerolles est excellent, plus bénin que celui du continent d'en face, moins chaud l'été, moins froid l'hiver, et toujours égal. »*  
(Joanne.)

L'éminent Charles Richet, le célèbre professeur à la Faculté de Médecine de Paris, a fait une étude ( revue scientifique du 6 juillet 1901) sur la « *constance remarquable* » de la température aux îles d'Hyères.

Cette étude a porté. sur l'année 1900, qui fut, presque partout en France -- on s'en souvient encore, -- si froide en hiver, si chaude en été

Or voici la moyenne des températures de 1900 aux îles d'Hyères :

Janvier	13°1	Juillet	23°2
Février	12°6	Août	22°7
Mars	12°4	Septembre	22°7
Avril	15°1	Octobre	20°1
Mai	18°1	Novembre	15°4
Juin	21°5	Décembre	13°7

Mais la constance annuelle n'est pas la seule particularité signalée par le savant académicien : « *la constance de la température aux différents moments de la journée est tout à fait remarquable.* »

En effet, de même qu'aux îles d'Hyères l'écart entre les maximums et les minimums pour 1900 dépasse à peine 10°, alors qu'à Paris, l'écart pour la même année fut de 44°8 (maximum Parc Saint-Maur 20 juillet, 37°7 ; minimum Parc Saint-Maur 10 février, -7°1) ; de même qu'aux îles d'Hyères l'écart moyen entre la température à midi et celle de 7 heures du matin ou de 7 heures du soir, est à peine d'un demi-degré.

Quant au maximum, en cet été torride où le thermomètre a marqué dans l'intérieur de Paris près de 40°, il fut observé aux îles d'Hyères le 26 juillet à midi avec 26°1. Durant tout l'été, cette température ne fut atteinte qu'une seconde fois, le 29 juillet.

Après de pareilles constatations, faite avec une telle exactitude, est-il exagéré de dire que « *l'été de Porquerolles est délicieusement frais* » ? Non, s'il est vrai que la température, dans une année, partout ailleurs torride, ne s'éleva qu'à 26° et seulement en deux courts moments de l'été.

## II.-- Ce que Porquerolles doit devenir

**1° Porquerolles, station d'été.** C'est à un homme dont l'autorité et la compétence sont indiscutables, que nous empruntons l'exposé de ce projet

un médecin anglais, célèbre parmi ses compatriotes, ayant exercé 29 ans à Hyères, le docteur Greffith, écrivait ce qui suit au sujet de Porquerolles :

*« Porquerolles peut réussir comme station hivernale, mais il y a à ce point de vue de nombreux concurrents, tandis que ce qui fait pour moi le grand avantage de Porquerolles, c'est son climat de printemps, d'été et d'automne. »*

*« Dès que les mois d'avril et de mai arrivent, nos stations d'Hyères, Cannes et Menton deviennent anémiantes et inhabitables. Consciencieusement, il nous faut, à nous, médecins, conseiller à nos clients de retourner dans leur rude climat, ou d'aller en Suisse. Or, les Suisses sont économiquement nos ennemis nés ; ils déblatèrent contre le littoral et nous combattent par tous les moyens. D'ailleurs, ils ont établi sur le lac Lemman des stations d'hiver où ils manœuvrent avec assez d'habileté pour ne plus nous rendre nos clients. Nous savons tout cela, et c'est certes bien à regret que nous les envoyons chez eux. »*

*« Or, Porquerolles, que j'ai expérimenté, a un climat d'été agréable, fortifiant et reconstituant avec son air de haute mer et celui de ses bois de pins. C'est ce qu'il nous faut. Là, le littoral ne sera pas décrié, calomnie ; puis nous conserveront nos clients à portée. Pour moi, j'y enverrai tous mes malades et je tiens pour certain le concours de tous mes collègues anglais du littoral »*

*« Mais pour cela, il nous faut, pour commencer, un hôtel confortable. Par la suite, les villas viendront, et tous ces bois, admirablement disposés en gradins, en amphithéâtres, se garniront naturellement... »*

Le docteur Bernard, enthousiasmé de Porquerolles, publia une brochure ayant pour titre : *« Quelques mots sur le climat de l'île de Porquerolles. »*

Nous en extrayons les lignes suivantes :

*« La nature offre à Porquerolles les contrastes les plus frappants, la végétation la plus luxuriante, à côté des rochers les plus abrupts, sans cesse battus par les flots. La mer azurée, continuellement sillonnée par des bateaux de toutes les nations, vient s'ajouter à ce spectacle frappant, d'où la monotonie semble à jamais exclue.*

*« Mais ce qui caractérise spécialement le climat de Porquerolles, c'est la beauté constante de son ciel, la rareté des jours de pluie, l'élévation de la moyenne annuelle et la sécheresse de l'atmosphère. La Providence semble lui avoir tout accordé, air pur et sec, sites pittoresques et agréables, verdure constante, forêts splendides, défiant tous les vents et répandant une odeur balsamique, si bienfaisante pour les poitrines délicates.*

*« En un mot, le ciel bleu et transparent, cet air si vivifiant, que les malades respirent à pleins poumons, tout dans la nature semble s'être donné rendez-vous à l'île de Porquerolles, pour en faire un des séjours les plus agréables et les plus recherchés par ceux qui viennent demander à ce site privilégié la guérison, ou tout au moins, le soulagement de leurs maux.*

*« À cette bonté du climat viennent s'ajouter les effets salutaires de l'air marin, car l'habitation sur le littoral, d'une façon générale, est une médication souveraine, à cause de l'aération constante l'atmosphère...*

*« Les vents qui règnent à l'île de Porquerolles n'ont pas une action funeste sur la santé et, à plus forte raison sur les maladies ; car le voisinage de la mer, par son action constante sur les mouvements de l'atmosphère tend à rendre ces changements plus uniformes et moins brusques. Aussi, à Porquerolles, la moyenne de l'hiver et de l'été différent peu ; la température y est douce et peu variable, grâce à ce voisinage marin, qui tempère à la fois le refroidissement hivernal et le réchauffement estival. »*

**2° Porquerolles, villégiature de la Provence ;** -- de la description que nous avons faite de Porquerolles, il ne faut pas s'étonner qu'elle soit devenue l'excursion préférée de toute la Provence.

**L'eau à Porquerolles** -- Porquerolles n'a pas que sa terre féconde, elle a aussi ce qui manque sur le littoral : l'eau.

A quelques mètres à peine au-dessous de sa surface, le sous-sol de Porquerolles n'est qu'une immense nappe d'excellente eau douce. En quelque endroit qu'on creuse, l'eau jaillit ; à toute époque, des puits furent creusés de tous côtés où l'eau vint en telle abondance qu'elle suffit à alimenter les 23 000 hommes que Napoléon y mit en 1811 et, plus tard, l'armée qui y débarqua au retour de Crimée.

Aussi la végétation qui, l'été, est sur le continent grêle et souffreteuse, est-elle ici verte et vigoureuse. La chaleur et la sécheresse qui grillent tout sur le littoral, ne se font pas sentir en raison de la nappe d'eau du sous-sol, de la fraîcheur des brises marines et des rosées abondantes. Car c'est là un fait remarquable : le phénomène de la rosée, inconnu dans le midi de la Provence, peut être quotidiennement observé à Porquerolles.

\*

\* \*

A ces trois causes principales de prospérité, la situation exceptionnelle de Porquerolles en ajoutera d'autres. Est-il téméraire d'espérer qu'avec sa rade merveilleuse, son tour de mer si séduisant, elle deviendra vite un des ports les plus fréquentés par la nouvelle navigation automobile, appelée à prendre sur la Côte d'Azur un si grand essor ?

Porquerolles peut aussi avoir des jeux, dont l'autorisation sera d'autant plus aisément accordée qu'elle est une île en dehors de la circulation et destinée à être presque uniquement habitée par des villégiateurs riches.

## Moyens de communication

**Par Hyères.** Actuellement Porquerolles est desservie, de la presqu'île de Giens, par deux bateaux -- voile et moteur, -- qui font deux fois par jour le trajet de la Tour Fondue à Porquerolles -- durée de la traversée 30 minutes.

Ces départs correspondent avec l'arrivée de la voiture qui fait le service d'Hyères à Giens, départs d'Hyères (en face le bar de la poste), 8 heures du matin et 2 heures du soir.

**Par Toulon.** -- en outre, l'île est reliée avec Toulon par un service de tri-hebdomadaire subventionné par l'Etat. Départ du quai du port le matin à 7 heures, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, durée de la traversée une heure et demie.

## Ressources de l'île

L'île offre toutes les ressources nécessaires : épicerie, vins et liqueurs, boulangerie, débit de tabac, coiffeur, etc.

De plus, l'exploitation agricole de la Compagnie Foncière possède des fermes importantes où l'approvisionnement est des plus aisés.

Le magasin de vente cette Compagnie vend à des prix très raisonnables tous les légumes, fruits et primeurs, ainsi que le vin, lait, volailles, pigeons, lapins, œufs, canards, etc., etc.

## Visites.

Les personnes désirant visiter les cultures et les fermes d'élevage de la Compagnie Foncière de l'île de Porquerolles, n'auront qu'à s'adresser au Directeur qui se fera un plaisir de les faire accompagner.

Il est intéressant de voir les serres de culture de fleurs et de primeurs et les immenses champs de violettes. Artichauts, Rosiers, Asperges, Vignes, etc., etc. Ainsi que l'installation avicole avec ses 40 parquets de superbes volailles représentant, dans chaque espèce, les plus beaux sujets des différentes races de rapport et d'agrément, soit poules, pigeons, canards, faisans, paons, dindes, pintades, lapins, etc., etc.

Et la porcherie, vacherie, bergerie, chèvrerie, etc.

.

## **Excursions – Promenades**

Nous conseillons aux nombreux visiteurs de l'île comme un but d'excursion ou de promenade à se rendre et voir les endroits suivants :

Le fort Sainte-Agathe. L'église. La plage de la Courtade. Le fort Lequin. La plage Notre-Dame. La pointe et les rochers des Mèdes, le Sémaphore (150 mètres d'altitude). La calanque de l'Oustaou de Diou. Le phare. Le poste de la télégraphie sans fil. La vieille Vigie. La Calanque du Brégançonnet. Les ruines de la fabrique de soude au Langoustier. La plage d'argent. Le camp des pirates à la pointe des Mèdes. Le fort de l'Alicastre (prison du masque de fer). Les restes de l'Iena, etc., etc.

Pour les excursions, avoir soin de se munir du guide édité par Monsieur l'abbé Bozon, aumônier militaire à Porquerolles.

## **Séjour sur l'île.**

Les personnes désirant séjourner sur l'île peuvent descendre au *Grand Hôtel*, qui est la propriété de la Compagnie Foncière.

L'hôtel domine toute la rade et se trouve admirablement situé en face du débarcadère.

Il possède tout le confort moderne et les prix pour les repas et pour les séjours sont des plus modérés.

L'hôtel se charge de procurer des voitures pour les promenades ou des bateaux pour la pêche.

Une réserve constamment alimentée assure toujours les langoustes et le poisson nécessaire pour la bouillabaisse préparée par un chef de cuisine de premier ordre.

## **Bains de mer.**

La plage d'argent sera pourvue de cabines pour les bains de mer.

Un service de bateaux fonctionnera dès cet été entre le port et cette plage, tous les soirs à partir de 4 heures.

## **Communication avec le continent**

Il existe à Porquerolles un bureau de poste et de télégraphe, reliant l'île au continent.